

EBIOS, le premier village “spatial” arrive bientôt sur Terre

Au lieu d’aller s’installer sur Mars, pourquoi ne pas importer Mars sur Terre ? C’est l’ambition portée par Barbara Belvisi avec EBIOS, le premier village autonome terrestre inspiré des technologies d’exploration spatiale qu’elle s’apprête à ouvrir en Californie.

Temps de lecture : minute

21 novembre 2019

Nouvelle technologie, nouvelle génération d'entrepreneurs et nouvelle course à la conquête spatiale. Après les gouvernements et les milliardaires comme Elon Musk, c'est au tour d'une pépète française de tirer son épingle du jeu : [Interstellar Lab](#), lancée par Barbara Belvisi, cofondatrice du [Hardware Club](#), de [The Family](#) et d'[Hello Tomorrow](#).

Sans diplôme d'ingénieur ou de biotechnologie en poche mais uniquement animée par sa passion pour l'environnement et Mars, la jeune femme a réussi à élaborer en moins de deux ans des habitats régénératifs pensés pour la vie sur la planète rouge. Dans un premier temps, c'est bien sur Terre qu'elle compte exploiter ces technologies et les mettre au “*service des territoires et du vivant*”.

Mars, un miroir de la vie sur Terre

La conquête spatiale n'a jamais été aussi présente dans l'esprit des Français qui se rêvent plus que jamais en astronautes posant le pied sur une autre planète du système solaire. La mission de Thomas Pesquet pour l'ISS n'y est pas pour rien. Mais une question demeure souvent sans réponse : comment ces recherches, réalisées à 56 millions de km,

peuvent nous servir sur Terre ? " *Les deux planètes pourtant si différentes, partagent un socle commun. Ce qui est nécessaire pour la vie sur Mars, est ce que l'on doit protéger aujourd'hui et maintenant sur Terre. Il est primordial d'unir nos forces pour trouver les solutions dont nous avons besoin ici. Et Mars va nous aider.* " explique Barbara Belvisi.

Interstellar Lab part des contraintes qui existent sur Mars pour chercher des solutions auxquelles personne n'aurait pensé, faute de besoin immédiat sur Terre. La téléportation n'ayant pas encore été inventée, la livraison d'eau sur la Lune reste encore impossible.

Il faut donc imaginer "*des solutions en circuit fermé sur un modèle biorégénératif et donc respectueux de l'environnement*" poursuit la fondatrice d'Interstellar Lab. Tout en se projetant déjà dans l'espace, la startup cherche d'abord à "*mettre la technologie spatiale au service du territoire et du vivant*" dans notre quotidien et trouver des solutions d'avenir aux enjeux climatiques.

Un terrain de jeu et d'expérimentations ouvert à tous

La pierre des premiers dômes sera posée dès l'année prochaine dans le désert californien pour une ouverture au public et aux scientifiques dès 2021. En tout, ce n'est pas moins de 70 000 m² (en forme de fleur) qui seront créés. Au coeur de cette installation en circuit fermé, des dispositifs solaires, des technologies de récupération d'eau et de nouveaux modèles d'agricultures, pour ne citer qu'eux, seront déployés et testés.

Ouvert la moitié de l'année au public, ce parc d'attractions scientifiques géant sera l'occasion pour les enfants comme les adultes de participer à des découvertes technologiques, discuter avec des scientifiques et se projeter dans la vie que nous aurons peut-être sur Mars dans quelques

années.

Les scientifiques, les astronautes et les explorateurs bénéficieront d'un espace grandeur nature pour s'entraîner à leurs futures missions. Une opportunité que les agents de la NASA ne manqueront sûrement pas.

La NASA entre dans le jeu

Pour poursuivre ce projet un peu fou, Barbara Belvisi a bénéficié du soutien de plusieurs investisseurs, notamment de Bruno Maisonnier, lui aussi passionné par l'espace. Mais elle a surtout réussi à convaincre des experts de l'aérospatial américain et la Nasa de travailler avec elle en à peine quatre mois. Le début d'une plus importante collaboration pour une exploration lunaire cette fois.

Pour Greg Autry, membre du board de Interstellar Lab et ancien représentant de la NASA à la Maison Blanche : "*Une installation à long terme sur Mars et la construction d'une base lunaire ne sera possible que si nous construisons en amont sur Terre une base autonome en circuit fermé pour tester la viabilité des différents systèmes* "

Après le désert californien, Interstellar Lab envisage une installation en Antarctique pour tester d'autres solutions en milieu hostile et s'adapter aux conséquences du réchauffement climatique.

Si 2021 vous paraît encore loin, Barbara Belvisi interviendra à la MaddyKeynote organisée les 30 et 31 janvier prochain, l'occasion de découvrir davantage son projet et son parcours. Les plus impatients peuvent aussi prendre un aller simple pour Mars en écoutant son podcast, les yeux fermés.
